

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Dimanche 13 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Dimanche 13 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Ennui](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-07-13

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2933, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems Dimanche 13 juillet 1851

Voilà enfin votre récit et très détaillé, très intéressant de la visite à Claremont. Au

total c'est très bon. Je n'ai point de nouvelle. Une lettre de Berlin de mon fils Alexandre qui y est arrivé très malade, qui ne peut pas marcher, & qui s'emballait cependant pour la Courlande.

Hier soir le prince George, & Beroldingen, Duchâtel profondément ennuyé mais moqueur, il y a de quoi. Le prince connaît beaucoup Melle Rachel. Il vient à Paris [?] et va chez elle tous les jours. Il la trouve bien belle et une bonne diseuse. Voilà comme il caractérise son talent. Marion et Duchâtel crèvent de rire. Au fait Duchâtel aime mieux les patientes que les princes.

L'accueil à Claremont, & le hint à Berryer vont faire un embarras pour la proposition Creton. Comment s'opposer après cela ? Changarnier était-il prévenu du voyage ? Je crois que non. Je suis bien ennuyé de vous savoir incommodé. Et puis voilà mes lettres qui s'en vont au Val Richer vous l'avez voulu ainsi. Vous me l'avez écrit. J'espère bien que celle-ci vous y trouvera. Le temps est toujours laid. Hier arrive. J'ai été me promener sous la galerie des boutiques, [Flanguin] à gauche par le duc de Saxe Meiningen à droite Le Prince George de Prusse. Devant moi le Landgrave de Hesse. Et puis, néant, pas une âme de connaissance. Duchâtel va être charmé de lire votre lettre. Il vient toujours & à 1/2 après mon bain & puis le soir. Je le renvoie dans ma voiture fermée, car il a peur de l'air du soir. He takes good care of himself. Adieu. Adieu, remettez-vous & écrivez-moi toujours tout. Nous sommes très à sec ici malgré la pluie ! Adieu.

Je me décide à adresser ceci à Paris. Vous pourriez y être encore si votre petite fille était malade et en tout cas Pauline est là pour vous la faire passer. Mes précédentes lettres sont allées au Val-Richer.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Dimanche 13 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-07-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3938>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 13 juillet 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

charmant. Nous n'a pas fait d'autre question.

Adieu. Il fait bien beau ici, et pas froid. Adieu, adieu. Je vous montrerai demain, et j'aurai une lettre au moins une. Adieu.

3

2923
Sous dominique 13 juillet
1851.

Voilà enfin Votre visite, et tout détaillé, très intéressant de la visite à Flémalle. au total c'est très bon.

Si j'ai point de nouvelle une lettre de Berlin de ce matin, alors que je y étais en très malade, qui n'a pas pu par me faire, et que j'emballais rapidement pour la foret de nos sois le prince George, d'Wolrdringen. Directement je me disent accueilli, mais moqueur; il y a d'jeux. Le prince connaît beaucoup de Rachel. il vient à Sammeleg.

et ne dey elle touz lez jours.
il le trouva bie bella et une
bonne disance. voila comment
il caravane sortent. Mais
et Duhesme croient drame.
au fait Duhesme ains nien
les peticion que la precieuse.

I'aurait a Placerville, a Lodi
a Marysville faire un cabane
pour la propriete freres. comment
s'oppose apri cela? (fleurant
etat-il presque de voyage?)
voil que non.

ji lui bie envoi de vous
savoir recommande. et que j'envoie
une letter que j'envoie au mesme
ridicule que l'auz volee' aussi.
me auz auz cest. j'esprie

bien que celle-ci vole y tomber.
letter est toujours lais bie
aussi. j'ai fait un processus
sur la galere du boutejou.
fleurant a j'auve par lede
de Saige Meining, a droit
les deux georg d'Amour. Queut
moi le boutejou de fleur.
et puis, nient, par une
aue de conciliation.

Duhesme na dit devant d'
un autre letter. il veint trop
a l'auz apri mon bau. a
que le voit. ji le veux de
me vostre ferein, car il a
que de l'auz de sort. le telle
good care of himself.

adieu, adieu, nient, vole
revoire, vole toujours tout.

vous venus tôt à See ci-
malgré la pluie ! adieu.)

Si une bière a adressez moi à
Paris. vous pourrez y être assuré
si votre petite fille était malade
et surtout car saillie celle pour
vous la faire passer. mes pieds
toujours sorti allés au Valricher.

Notre-Dame-Lundi 14 Juillet 1851
10 heures.

Il me difficile d'être dans une
solitude plus complète. ni famille, ni amitié.
ni amour, ni indifférence. Je ne parle qu'à mon
chat de chambre et à mon jardinier. Pour
le moment, cela ne me déplait pas. Je goûte
aussi ce calme si profond, au sortir de ce
mouvement si vaste au milieu duquel nous
vivons. J'ai beaucoup aimé, et j'aimerais
encore le mouvement efficace; mais le mouvement
vaste me manque et me lasse, je dirais
Valentinien m'honore un peu. Il n'y a de
lignité que dans la puissance ou dans le
repos.

Le temps était très beau hier. J'ai passé ma
journée à me promener et à mettre mes
livres en ordre. Le soir, j'étais fatigué, mais
de cette bonne fatigue, qui promet un
sommeil long et réparateur. J'ai dormi neuf
heures. Je suis très bien ce matin. Je ne
suis par encore sorti de mon cabinet. Il
pleuvait quand je me suis levé. Voilà le